

Martin Bureau

Patrice Loubier

Numéro 96, printemps 2019

Conflits
Conflict

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90918ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Loubier, P. (2019). Martin Bureau. *esse arts + opinions*, (96), 56–59.

Martin Bureau

Même s'il y est peu montré comme tel, le conflit hante l'œuvre entière de Martin Bureau, tapi au cœur des multiples crises et dysfonctionnements du monde qu'examine l'artiste dans ses tableaux et vidéos.

Les murs du désordre, série vidéographique récente, abordent justement l'une des manifestations les plus prégnantes du conflit aujourd'hui : les murs dits « de séparation » qui se dressent un peu partout sur la planète. La caméra de Bureau donne à voir et à entendre la réalité vécue près de trois de ces murs emblématiques : celui séparant catholiques et protestants à Belfast, celui qu'érige Israël pour marquer et enclaver les territoires palestiniens, celui que veut édifier l'administration Trump pour endiguer le soi-disant flot des migrants et clandestins se pressant à la frontière mexicaine. Exposé à l'hiver 2019 dans une installation éponyme à la Cinémathèque québécoise, le travail révélait toute son actualité alors que sévissait le *shutdown* du gouvernement américain dû à l'impasse des négociations entre Trump et le Congrès pour financer ce mur. Travellings, gros plans, paysages sonores et témoignages de riverains alternent pour montrer combien ces lourdes infrastructures, balafrant et découpant territoires et villes, loin de protéger ou prévenir les affrontements, installent plutôt le conflit à demeure en pérennisant des lignes de fracture, en attisant ressentiment ou peur de l'autre. Les énormes buchers en forme de tours de Babel de *Bonfires* en offrent une saisissante illustration.

Même tension dans *Le principe de la neutralité*, tableaux où d'inquiétants bunkers se greffent aux sièges sociaux de grandes entreprises pharmaceutiques suisses. Dystopie architecturale qui met au jour la *Crainte de l'ennemi* inhérente au néolibéralisme achevé, crainte qui s'impose jusque dans cette Suisse prospère que la neutralité devrait pourtant épargner de toute guerre... La juxtaposition de motifs contrastants régissant cette série constitue un ressort clé de toute l'œuvre de Bureau, dissonance faisant grincer l'image et lui donnant sa virulence si particulière. Celle-ci ne tient pas seulement aux sujets abordés : elle imprègne la matière même des tableaux, auxquels leur âpre surface, comme rongée ou corrodée, donne l'allure d'artefacts postcataclysmiques, survivants du futur nous annonçant la catastrophe et la ruine du présent.

Patrice Loubier

Although it is rarely manifest as such, conflict haunts Martin Bureau's entire body of work; it lurks in the heart of the many world crises and dysfunctions that he examines in his paintings and videos.

Bureau's recent video series, *Les murs du désordre / Walls of Disorder*, addresses one of the most significant manifestations of conflict today: the "separation walls" that are cropping up all over the planet. His camera gives sight and sound to the reality experienced around three of these iconic walls: the one separating Catholics and Protestants in Belfast, the one erected by Israel to mark and enclose Palestinian territories, and the one that the Trump administration wants to build to stem the so-called tide of migrants and illegals at the Mexican border. Shown at the Cinémathèque québécoise in the winter of 2019, the work's relevance was clear as the US government shutdown raged due to the stalemate in negotiations between Trump and Congress over financing the wall. Travelling shots, close-ups, soundscapes, and accounts by local residents alternate to show how this heavy infrastructure, scarring and slicing through territories and cities, far from protecting anyone or preventing clashes, entrenches the conflict at home by perpetuating fracture lines and stoking resentment or fear of the other. The enormous, Tower-of-Babel-shaped bonfires in *Bonfires* offer a striking illustration.

The same tension resides in *Le principe de la neutralité*, paintings in which fearsome bunkers are grafted onto the headquarters of big Swiss pharmaceutical corporations. This architectural dystopia underscores the fear of the enemy inherent to unmitigated neoliberalism—a fear that prevails even in prosperous Switzerland, whose neutrality is meant to spare it from all wars. The juxtaposition of contrasting motifs governing this series is a key fulcrum in all of Bureau's work, a grating dissonance in the image that lends it its unique virulence—which is not just about the topics themselves, but permeates the very material of the paintings, whose coarse surface, as if corroded or gnawed, gives them the appearance of post-cataclysmic artefact, the future survivors of the disaster and ruin of the present.

Translated from the French by **Ron Ross**



Martin Bureau

Une guérite à Belfast, capture vidéo tirée du court métrage 99 murs, faisant parti du projet interdisciplinaire Les murs du désordre | video still from the short film 99 murs, part of the multidisciplinary project Les murs du désordre, 2019.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Martin Bureau

Le principe de la neutralité 4, 2009.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Martin Bureau

Les Bonfires de Belfast, captures vidéos tirées
du court métrage *Bonfires*, faisant partie du projet
interdisciplinaire *Les murs du désordre* | video stills from
the short film *Bonfires*, part of the multidisciplinary project
Les murs du désordre, 2019.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist